

# Un hôtelier dans le ciel

par Cathy Vercauteren

Président de la société des hôteliers de Crans-Montana depuis six ans et patron de Alpina & Savoy depuis plus de vingt ans, Jean Mudry a su allier pérennité du patrimoine familial et passion pour l'aviation.

Jean Mudry aux commandes de son avion lors d'un vol au-dessus du glacier d'Aletsch. Une photo prise par sa passagère, Mme Trudi Kilchmann.



«Une véritable pyramide de flocons noirs chargés d'éclairs apparaît en une fraction de seconde. Violentement secoués par quelques fusants bien ajustés, nous nous séparons, Carp et moi, et prenons de la hauteur aussi vite que le permet notre maigre réserve d'essence...». Les mémoires de l'aviateur français Pierre Clostermann ont inspiré des générations de pilotes. Nombreux sont ceux qui, après avoir lu *Le Grand Cirque*, ont vu grandir leur passion pour l'aviation. Jean Mudry fait partie de ces gens-là.

Originaire de Chermignon, Jean Mudry a environ dix ans lorsqu'il sent naître en lui une attirance pour l'aviation. Il n'en fera pas pour autant son métier principal puisqu'il étudiera à l'Ecole hôtelière de Lausanne, s'adonnant tout de même à un peu de vol à voile durant ses loisirs. «Mes parents étant propriétaires d'un hôtel à Crans, il était donc logique que je continue... C'est en 1912 que mon grand-père avait fondé un institut alpin qui devint par la suite l'hôtel Alpina & Savoy. Mes parents lui ont succédé. Puis, avec mon épouse Marianne, nous avons repris l'hôtel

"In a fraction of a second, an absolute pyramid of black flakes and flashes appeared. Violently shaken by some well aimed explosions, Carp and I separated and gained height as fast as our meagre reserve of petrol..." The memoirs of the French airman Pierre Clostermann have inspired generations of pilots. After reading "*Le Grand Cirque*", many of them found that their enthusiasm for aviation flourished. Jean Mudry can be counted among them.

Jean Mudry, who is originally from Chermignon, was about ten when he first felt the attraction of aviation. He did not, however, choose to make it his main profession, but went to study at the Hotel Management School in Lausanne. He did, nevertheless, do a little gliding during his spare time. "My parents were the owners of a hotel in Crans and so it was logical that I should carry on. In 1912 my grandfather founded an alpine institution, which later became the Alpina & Savoy Hotel. My parents succeeded him. Then I took over the hotel with my wife in 1982. Both my parents and grandparents conveyed to me the

en 1982. *Mes parents et grands-parents m'ont transmis le sens de l'accueil de la clientèle: c'est le plus gros héritage qu'ils m'aient laissé.*» Le roi d'Espagne se souviendrait-il encore aujourd'hui de cet accueil, lui qui, enfant, a logé dans cet hôtel de tradition pendant la guerre? De fidélité, il en était question cet été à l'Alpina & Savoy: *«Nous avons fêté 285 ans de fidélité cumulés par 10 familles! Certains de ces hôtes, qui viennent encore aujourd'hui, étaient déjà clients de mon grand-père.»*

## Décollage au-dessus des Alpes

Jean Mudry n'a jamais abandonné sa région d'origine, si ce n'est pendant quelques années après ses études, pour travailler dans différents hôtels à l'étranger. Lorsqu'il revient à l'hôtel familial, il décide de dépoussiérer sa passion pour l'aviation et passe son brevet de pilote privé, à Sion. *«Après avoir effectué diverses extensions, j'ai obtenu ma licence professionnelle, ce qui m'a permis d'effectuer des vols "taxis" et des vols touristiques pour le compte de l'Aéro-Club ainsi que pour les hôtes de l'hôtel Alpina & Savoy.»* Il entre dans le comité du Groupe de Vol à Moteur de Sion où il restera neuf ans, comme responsable des vols commerciaux.

Cessera-t-il de voler un jour? *«Oui, certainement, car je ne souhaite pas "m'accrocher au manche" jusqu'à perpétuité! Mais j'ai encore de belles années devant moi...»* Lorsque ce moment arrivera, Jean Mudry abandonnera certainement sa passion avec nostalgie. Peut-être, alors, rêvera-t-il de son plus beau vol, celui qu'il aurait dû effectuer le 1<sup>er</sup> octobre 1987 afin d'emmener le célèbre astronaute suisse Claude Nicollier, de Genève à Crans-Montana. Un vol auquel il a fallu renoncer à la dernière minute, en raison de la mauvaise visibilité, mais que Jean Mudry accomplit dans sa tête à chaque fois que le souvenir l'envahit.

*art of welcoming the clientele. It's the most important inheritance that they have given me.* I wonder if the King of Spain, who stayed in this traditional hotel during the war when he was a child, remembers that welcome? The question of the faithfulness of the clientele to the Alpina & Savoy was brought to the fore this summer. *"Recently we celebrated an accumulation of 285 years for 10 families! Some of our guests, who still come here to this day, were already my grandfather's clients."*

## Taking off over the Alps

Jean Mudry never abandoned the region of his origins, except for a few years when he worked in a number of hotels abroad after he had finished his studies. On his return to the family hotel, he decided to dust off his passion for aviation and take his private pilot's licence in Sion. *"After having completed various extensions, I got my professional licence, which meant that I could pilot "taxi" and tourism flights for the Aero Club and also for guests staying at the Alpina & Savoy Hotel".* He became a committee member of the Sion Groupe de Vol à Moteur, where he was responsible for commercial flights for nine years.

Will he stop flying one day? *"Yes, of course, because I really don't want to hang onto the joystick for ever. But I've still got a good few years ahead of me..."* When the time comes, Jean Mudry will certainly be giving up his passion with a feeling of nostalgia. Perhaps, when the moment comes, he will dream of his very best flight, the one he should have done on 1<sup>st</sup> October, 1987, to take the famous Swiss astronaut Claude Nicollier from Geneva to Crans-Montana. A flight that had to be called off at the last minute, due to bad visibility on the day, but one which Jean Mudry undertakes in his imagination whenever the memory comes to mind.



**Mes parents et grands-parents m'ont transmis le sens de l'accueil de la clientèle: c'est le plus gros héritage qu'ils m'aient laissé.»**

